

PREMIER FESTIVAL CULTUREL DE LA MUSIQUE  
ET DE LA CHANSON CHAOUÏ

## Comme un écho dans les Aurès !

*Khenchela, une wilaya au cœur des Aurès, son histoire plusieurs fois millénaire, riche de son patrimoine, de ses vestiges, de ses traditions et coutumes et de son passé glorieux. Toutes les civilisations y sont passées : romaine, vandale, byzantine...*

*La reine berbère El-Kahina y a choisi sa résidence dans la commune de Baghaï, 9 km du chef-lieu de wilaya de Khenchela, où se trouve son palais et sa stèle.*



Elle ouvre les bras pour abriter des colloques, des festivals, des salons, des rencontres nationales et internationales dans le but évident d'inculquer aux amoureux de l'art, de la science et de la technologie son dynamisme, sa contribution effective au développement des liens d'amitié, de solidarité et de bien-être.

Après les semaines culturelles des wilayas de Béjaïa et Sidi Bel-Abbès, c'est au tour, aujourd'hui, de l'ouverture officielle du Premier Festival culturel régional de la musique et de la chanson chaoui. Initiée par la wilaya et la direction de la culture, sous le haut patronage du ministère de la Culture, cette mani-

festation, la première édition, durera du 10 au 18 du mois en cours, en présence de plusieurs wilayas, Batna, Biskra, Tébessa, Oum El-Bouaghi et de plusieurs poètes artistes et chanteurs du pays.

Ce grand rendez-vous culturel répond à l'impératif de réflexion et de recherche pour préserver la musique et la chanson chaoui au profit des futures générations, constituant un mode de transmission dominant dans un environnement ou une société, où les coutumes et traditions sont encore insuffisamment ex-  
S. A.

mées et introduites. Au programme de ce rendez-vous, il est prévu des défilés des troupes participantes, expositions, soirées, communications, ateliers, adoption de recommandations, remise des prix de distinction, récompense des troupes méritantes et un grand gala artistique avec des chanteurs de grandes réputations nationales : Dadi, Katchou, Bouzaher, Chiba, Brahimi, chaba Yamina...

Les communications prévues animées par des poètes et artistes comme Merdaci, Souhali, Ounissi, Dr Nedjah ont pour thèmes : «La résistance populaires dans la chanson aurasienne», «Notre culture populaire et le défi du siècle», «Photos et expressions dans la musique aurasienne», «Notre culture populaire, ce qu'elle a et ce qu'elle devient», «La chanson populaire chaoui et la guerre de Libération nationale», «La musique et chanson d'expression chaoui purement d'essence orale», «Perspectives et avenir de la musique et chanson d'expression chaoui». La 2<sup>e</sup> édition de ce Festival régional devrait être organisée l'an prochain à Batna où le choix a été fait dès l'ouverture.

Toutes les conditions sont réunies par la wilaya pour que ce premier festival soit une réussite sur tous les plans. Nous y reviendrons.

S. A.

## CLÔTURE DE LA FOIRE DE L'ARTISANAT

## Une contribution efficace à la création...

A l'occasion de la Journée nationale de l'artisanat qui a lieu le 9 novembre de chaque année, la Chambre d'artisanat et des métiers (CAM) de Béjaïa et Bouira a organisé, du 12 au 14 novembre dernier, la Foire de l'artisanat au niveau de la salle omnisports de Bouira. Cette foire a enregistré la participation de 6 wilayas du pays, à savoir Bouira, Béjaïa, Tizi-Ouzou, M'sila, Ouargla et Biskra avec une vingtaine d'exposants spécialisés dans le tapis traditionnel, la vannerie, la sculpture sur bois, les métiers à tisser, la couture, les maquettes, les bijoux, la maroquinerie et, bien sûr, la poterie.

D'ailleurs, sur ce dernier point, l'exposant, M. Arezki Khendriche, qui est également président de la CAM, nous citera certains problèmes auxquels les artisans font face. A commencer par les impôts qui leur sont imposés au même titre que les produits industriels alors que les produits artisanaux nécessitent de la précision et du temps. Ensuite, le manque

de siège pour la chambre au niveau de la wilaya de Bouira qui réclame son autonomie vis-à-vis de Béjaïa. Un avis que ne partage pas le directeur de la CAM, Zoulim Mabrouk, qui pense que le problème n'est pas dans l'imposition mais dans la mauvaise interprétation des textes par ceux qui sont censés les appliquer. Car, selon lui, d'abord, l'artisan est exonéré d'impôts pendant les 10 premières années de son exercice ; ensuite, après ces 10 ans, les impôts devaient se faire sur la base du chiffre d'affaires alors que cela ne se fait pas. Par ailleurs, un autre problème a été évoqué et concerne la concurrence déloyale avec les produits tunisiens et marocains qui entrent au pays. Ces produits sont moins chers car, selon Khendriche, dans leur



pays, ces artisans sont exonérés d'impôts et encouragés pour exercer leur métier. Chez nous, l'Etat n'encourage pas l'artisan. Or, selon le directeur de la CAM, les prix sont moins chers mais cela ne doit pas décourager les artisans mais les inciter à faire dans le meilleur produit afin qu'il se vende mieux que celui importé. En outre, toujours dans les actions d'encouragement que l'Etat a engagées pour cette catégorie de citoyens, le directeur de la CAM cite l'approche Nucléus engagée avec les Allemands et qui est en train de donner ses fruits à l'exemple de ces entrepreneurs (une vingtaine) spécialisés dans les entiers automobiles et regroupés dans un nucléus. Depuis 2 ans, ils se rencontrent chaque mois pour discuter de leurs problèmes ; alors que la

CAM leur assure des formations périodiques sur toutes les méthodes de gestion et de management mais aussi, sur les techniques nouvelles dans le domaine de l'automobile. Outre l'approche Nucléus, le directeur de la CAM évoque les projets SPL ou système productif local, ainsi que la coopération avec l'Union européenne dans le cadre Meda.

En tout état de cause, cette foire elle-même permet aux artisans de se connaître, d'exposer leurs produits et d'échanger des idées avec les autres artisans du pays, de favoriser et stimuler l'envie de création, de contribuer efficacement dans la vie économique du pays et enfin, donner un caractère économique à l'activité artisanale à l'image de Arezki Khendriche qui possède une dizaine de travailleurs permanents et qui a participé dans plusieurs foires internationales où il a fait connaître le produit du terroir aux autres peuples et réussi à écouler sur place ses produits et avoir des commandes.

Y. Y.

## Actucult

CENTRE CULTUREL  
FRANÇAIS  
THÉÂTRE

Aujourd'hui à 19h00

*En remontant le Niger*, adapté du roman du même titre d'Arezki Mellal.

## CONFÉRENCES

Jeudi 20 novembre à 14h30

«Culture et mondialisation», par Jean Tardif, professeur d'anthropologie, délégué général de l'association internationale Planet Agora

Dimanche 23 novembre à 17h

La poésie andalouse, «demeure» des cultures, par Mostefa Harkat, professeur à l'université d'Alger et Saâdane Benbabaïli, maître de conférences à Paris III

THÉÂTRE NATIONAL  
ALGÉRIEN

Mercredi 19 novembre à 19h

L'Orchestre symphonique national, dirigé par Olivier Grangean, soliste : Pierre Dutot

Aujourd'hui à 15h

et vendredi 21 novembre à 10h

Présentation de la pièce théâtrale pour enfants *La paix* du Théâtre régional de Constantine,

Demain à 19h et jeudi

20 novembre à 15h

Présentation de la pièce théâtrale *El louaba* (le jouet) du Théâtre régional de Constantine

## VENTE-DÉDICACE

Aujourd'hui à 15 h

Librairie Kalimat, 27, bd Victor-Hugo - Alger  
Alice Cherki signera son livre *La frontière invisible*.

Rétrospective cinématographique  
en hommage à Youcef Chahine

Le cinéaste égyptien Youssef Chahine est à l'honneur à Oran à la faveur de l'hommage posthume rendu par la Cinémathèque de la capitale de l'ouest au réalisateur de *le Moineau* et

époque comme le plus doué des cinéastes arabes. Parmi les œuvres proposées, il y a lieu de signaler *le Moineau*, *Alexandrie pourquoi*, *le Destin* (1997), *L'autre* (1999),

*L'émigré* (1995) et *Histoire égyptienne* (1982), selon le programme de cette manifestation, qui se poursuivra jusqu'au 27 novembre.



cinéaste égyptien, disparu au mois de juillet dernier à l'âge de 82 ans. Les cinéphiles, les jeunes notamment, sont ainsi appelés à (re) découvrir les œuvres filmiques qui ont fait la réputation de celui qui a été qualifié par les critiques de son

Youcef Chahine dont la carrière cinématographique a débuté en 1949 à l'âge de 23 ans par le film *Baba Amine* a à son actif une vingtaine de créations dont la thématique variée est axée principalement sur la critique sociale et politique.